

LE PRIX de l'abonnement à l'édition quotidienne, fait directement avec les porteurs, est de 20 SOUS par semaine.

Chronique DE LA Ville Calendrier de l'Abeille

Semaine du 18 au 24 août. Mardi 18. — St-Hélène. Mercredi 19. — St-Joachim. Jeudi 20. — St-Bernard. Vendredi 21. — St-Jeanne Ch. Samedi 22. — St-Symphorien. Dimanche 23. — St-Philippe B.

La Croix Rouge Américaine

La Société de la Croix Rouge Américaine nous prie de publier l'information suivante: La Croix Rouge Américaine se propose d'envoyer en Europe un navire de secours avec un personnel comptant de docteurs et d'infirmiers pour secourir les blessés de la guerre.

Procès en séparation

Mme Louise A. Dundee a intenté hier un procès à son mari, en séparation de corps et de biens. Dans sa pétition elle déclare que son époux, Joseph Dundee, agent présumé de propriétés foncières, l'a frappée et résultée en présence de ses enfants et de ses domestiques, a terni sa réputation au Café Cosmopolitain, l'a maltraitée et insultée depuis leur mariage.

L'Hôpital de la Charité et les Cabarettiers

D'après un rapport fait par l'inspecteur des licences, de l'Hôpital de la Charité il a été établi que cette institution subit une perte de \$120 par jour à cause du refus des propriétaires de cabarets et salles de bal de payer l'impôt destiné aux fonds de l'hôpital.

Chute sérieuse

A 4 heures 55, hier après-midi, un Italien nommé Maggio Fisa, 44 ans, 1343, rue Poeydras, en travaillant sur un wagon de chemin de fer au pied de la rue Press, fut précipité sur la chaussée.

Les citoyens de St-Bernard

Nos voisins sont des gens courageux et de bonne volonté. Armés de pics et de pelles, ils se proposent de commencer à travailler au coin des rues Aycock et St-Claude, le 27 août, jour fixé pour la célébration des "bonnes routes" en Louisiane.

Prémère Soirée Dansante

Le "Ramblers' Carnival Club" se propose de donner sa première soirée dansante, le 5 septembre, au club Suburban, au coin de l'avenue Washington et la rue Salcedo. Des prix seront décernés aux meilleurs danseurs, du "one-step" et de la valse "hésitation", et des boîtes de bonbons seront distribués gratuitement aux dames.

Un voleur qui veut s'établir

James Samuels, couleur, ex-forçat et repris de justice bien connu des policiers, vient de tomber encore, dans les filets de la police. Il fut arrêté hier matin, et incarcéré. On découvrit dans sa chambre un stock d'objets comprenant des bijoux, argenterie, habillements, souliers, pendules, éventails électriques, 67 ouvrages de médecine, de loi, de romans, de dictionnaires de différents langues, etc.

Presque asphyxié par le gaz

Hier matin, à 8 heures 45, pendant que Daniel Reed, couleur, 50 ans, 2114, rue Quatrième, réparait des tuyaux dans le sous-bassement de l'édifice, au coin des rues Baronne et Commune, fut presque asphyxié par le gaz qui s'échappait d'un tuyau défectueux.

Tentative de suicide

Mme Ida Bernard, 34 ans, 904, ave. Howard, tenta de se suicider hier, à 3 heures 40, en buvant du poison. Elle dit avoir été poussée à commettre cet acte désespéré dans un moment de découragement, causé par des tracés de famille.

Demeure cambriolée

Paul Exkino, couleur, 3335, rue Fern, est un homme malchanceux. Hier matin à neuf heures, alors qu'accompagné de sa femme, il avait été faire des achats dans une épicerie du voisinage, deux noirs inconnus se sont introduits chez lui, et ont fait main basse sur leur garde-robe.

Voleurs de citrons

William Howell, alias Gisher Howell, alias John Brown, 24 ans, 2327, rue Chartres, et Henry Schmidt, 27 ans, habitant au coin des rues Toulouse et Décarur, ont été mis en état d'arrestation hier à midi, au moment où ils dérobaient des citrons sur le quai, au pied de la rue Mandeville. Ils ont été écroués.

On recherche le nègre "Chic"

Un noir nommé Chic, en état d'ivresse, mit l'émoi dans le voisinage au coin des rues Caliope

Voyageons dans la Grande-Bretagne

La Dépêche.

Nos amis les Anglais, ou mieux les Grands-Bretons, s'étonnent de nous voir si rarement passer chez eux nos vacances, alors que nous nous empressons de visiter l'Italie, l'Allemagne, la Belgique, la Hollande, l'Espagne, voire l'Autriche-Hongrie.

Je crois que nous réaliserions leurs vœux si on nous enseignait de bonne heure, et si on nous répétait plus tard, que la Grande-Bretagne est riche en sites pittoresques et captivants.

Ils nous invitèrent à faire un voyage fantastique et charmant. En douze jours, ils nous firent voir plus de choses que le voyageur n'en peut communément voir en un trimestre.

Vous qui avez des loisirs, allez voir la Grande-Bretagne et l'Irlande, visitez cette petite sœur de la France qu'est la principauté de Galles.

A Londres, le sucre vaut vingt centimes la livre, et le sucre en poudre, cristallisé, descend à quinze centimes. On a quatre livres de pain pour quarante-cinq centimes.

Le Rév. Père Bogaerts

Dans une lettre adressée au révérend père Brockmeier, de l'église St-François d'Assise, le révérend St-F. Bogaerts annonce qu'il arrivera à New-York le 31 août venant d'Anvers.

L'Association des Employés de la N. O. R'y Co.

Les employés de la "N. O. Railway Company" se sont assemblés hier, et ont organisé la "Employés' Association". La charte a été signée par 365 membres.

Voleur audacieux

A 11 heures 45, hier matin, un audacieux cambrioleur s'est introduit dans la demeure de Mme E. Dupré, 1922, rue Constance, pendant qu'elle était dans sa cour, et a dérobé des objets de ménage d'une valeur de \$29.25.

Side. On nous montra les ruines prestigieuses de l'abbaye de Furness.

De grandes associations ont prévu les bourses modestes et permettent aux artisans de villégiaturer. En somme, riches ou non, rien ne s'oppose à ce que nous voyageons en Grande-Bretagne et en Irlande.

Rien ne saurait rendre l'enchantement de certains lieux, rien ne saurait évoquer la rêverie poésée des soirs d'été à Windmere, à Llandudno, à Pwllheli, à Erimbour, ni l'éclatant douceur des filles de Galles, vêtues du long manteau rouge et chantant au clair des étoiles.

Vous qui avez des loisirs, allez voir la Grande-Bretagne et l'Irlande, visitez cette petite sœur de la France qu'est la principauté de Galles.

A Londres, le sucre vaut vingt centimes la livre, et le sucre en poudre, cristallisé, descend à quinze centimes. On a quatre livres de pain pour quarante-cinq centimes.

LA FIGURE IRRITÉE PAR LES BOUTONS

Et aussi les membres. Les vêtements irritent le mal. Le Savon et l'onguent Caticura la guérissent en trois semaines.

145 rue Adams, Mena, Ark. — "Ma petite fille qui a un an et demi avait un petit bouton sur un côté de la figure, et aussi sur un de ses membres. Les boutons commencent tous petits et rouges. Ils démangent et elle se gratte, ce qui fait se former du pus, qui élargit les boutons jusqu'à dimensions d'une pièce de 25 sous. Ils s'amolissent et se ressemblent de plus en plus à des boutons de boutons. Les vêtements irritent le mal. Je me servis de différents onguents, mais sans amélioration. Alors, j'essayai le Savon Caticura et l'onguent du même nom. Je baigrais bien les parties atteintes avec le savon, et ensuite, appliquais l'onguent. Après trois mois de traitement, le remède opéra une guérison complète en moins de trois semaines." (Signé) Mme A. E. Kelly, 2 janvier 1914.

Conservés votre bonne apparence, que votre peau soit claire et sans boutons, et vos cheveux sans et brillants. Le Savon Caticura, avec usage intermittent de l'onguent Caticura, vous y aidera et rendra vos conditions nouvelles. Et sur tous les autres remèdes échoués. En outre, sa pureté, sa composition médicale soignée, sa commodité et l'économie de son usage lui donnent les votes des plus difficiles. Quelque le Savon Caticura, et l'onguent Caticura, soient vendus dans toutes les drogueries, un échantillon de chaque avec livret de 32 pages sur la peau, sera envoyé gratis à quiconque s'adresse au "Caticura, Dept. T., Boston."

les palaces, et offre toute espèce de confort.

De grandes associations ont prévu les bourses modestes et permettent aux artisans de villégiaturer. En somme, riches ou non, rien ne s'oppose à ce que nous voyageons en Grande-Bretagne et en Irlande.

Rien ne saurait rendre l'enchantement de certains lieux, rien ne saurait évoquer la rêverie poésée des soirs d'été à Windmere, à Llandudno, à Pwllheli, à Erimbour, ni l'éclatant douceur des filles de Galles, vêtues du long manteau rouge et chantant au clair des étoiles.

Vous qui avez des loisirs, allez voir la Grande-Bretagne et l'Irlande, visitez cette petite sœur de la France qu'est la principauté de Galles.

ENACRYOS.

Déjeûner Impromptu

Le marquis de Guérelles, ce matin-là, se réveilla de méchant humeur. Il savait que le service serait totalement défaut au château jusqu'à l'heure du dîner.

Tout le monde y était, depuis les palefreniers jusqu'à la cuisinière. Ajoutons à la louange du cordon bleu, qu'avant de partir, elle avait préparé pour ses maîtres un déjeuner sommaire auquel Négous, le seul valet qui restait, pouvait mettre la dernière main.

A l'appel de la cloche, M. de Guérelles descendit à la salle à manger où se trouvait déjà Georgette. L'aspect de sa femme le dérida quelque peu. La jeune marquise était charmante, dans sa toilette très simple, en toile crème, toute semée de petits boutons pompadour.

M. de Guérelles se pencha. Il fouilla du regard les environs et il ne trouva rien. Georgette, penchée sur son épaule, tendait sa main fine vers la route qui aboutissait à l'avenue de Guérelles.

Les Rhumes

devraient être "saisis avant d'éclater", car s'ils sont négligés, les résultats qui en résultent peuvent être sérieux. Plusieurs cas de complication, de pneumonie et d'autres maladies fatales, doivent leur commencement à un rhume.

THEDFORD'S Black-Draught

la véritable poudre végétale pour le foie. M. Chas. A. Bagland, de Madison Heights, Vt., dit: "Je me suis servi de Theford's Black-Draught pour des dérèglements d'estomac, indigestion et rhume, et j'ai trouvé que c'était la meilleure médecine dont je ne m'étais jamais servi."

M. de Guérelles poussa un saut crebleu sourd. Puis il ajouta: — Oh! oui, une tuile! une bonne tuile!

Georgette n'eut que le temps de disparaître. La voiture était déjà devant le perron. Le préfet sauta à terre et salua le châtelain d'une voix joyeuse.

Comment donc, Saint-Senez, comment donc! Mais c'est-à-dire que c'est une bonne fortune, mon cher ami. La marquise sera enchantée. Je descends, Messieurs.

M. de Guérelles avait fait appel à toutes les dissimulations mondaines pour prendre un air cordial. Le diable de préfet passait pour avoir été toujours fort galant auprès de Georgette, et le marquis était jaloux.

Georgette, elle, avait tout de suite pris un parti. Elle dépecha Négous pour monter au cocher et à l'escorte le chemin des écuries. Elle gagna du temps en envoyant à ces messieurs, par le dévoué serviteur, un plateau chargé d'apéritifs variés.

A l'appel de la cloche, M. de Guérelles descendit à la salle à manger où se trouvait déjà Georgette. L'aspect de sa femme le dérida quelque peu. La jeune marquise était charmante, dans sa toilette très simple, en toile crème, toute semée de petits boutons pompadour.

M. de Guérelles se pencha. Il fouilla du regard les environs et il ne trouva rien. Georgette, penchée sur son épaule, tendait sa main fine vers la route qui aboutissait à l'avenue de Guérelles.

Nous nous permettons, mademoiselle ou madame, dit-il, d'envahir militairement le domaine culinaire qui est votre propriété. Mais nous osons espérer que votre pardon sera à la hauteur de vos charmes!

puer que votre pardon sera à la hauteur de vos charmes!

Puis, il s'avança avec une révérence, et balsa galamment la main de la cuisinière.

Celle-ci lança toute une cascade perlée d'éclats de rire. Eucharistiques d'un tel succès les genoux se firent chocs. La cuisinière trembla. Devant cette joie franche et bon-homme qui rompait ainsi la glace, la marquise ne se sentait pas le courage de trahir son incognito.

Boudineau, vieux philosophe, suivait le manège et savourait le vin vieux. Parfois, en passant près de lui, Morillon lui soufflait: — Le crâne femme! Pristi, le crâne femme!

Où, répondait Boudineau en se versant une rasade. Mais tu as trop de flamme. Et, Morillon haussait les épaules. Tout à coup, il prit un parti pendant une courte absence de Georgette, il tira son carnet — le carnet aux procès-verbaux — secret de son âme, plia le billet, et, au moment où Georgette avait mené à bien sa grande œuvre, s'envola de la cuisine, il le glissa sans qu'elle s'en aperçut dans la pochette de sa matinée?

Quand ils se furent bien reconfortés, quand ils eurent dégusté le café et l'armagnac, Boudineau, entendit le cri de la calèche, quand ils eurent dégusté leurs ceinturons et descendirent à l'écurie. Morillon était quelque peu mélancolique de ne pouvoir faire ses adieux à la cuisinière. Mais enfin, elle avait sa lettre. Qui sait? elle l'avait peut-être lue déjà, sans doute; c'était ça qui l'empêchait de revenir.

M. de Guérelles avait fait appel à toutes les dissimulations mondaines pour prendre un air cordial. Le diable de préfet passait pour avoir été toujours fort galant auprès de Georgette, et le marquis était jaloux.

Georgette, elle, avait tout de suite pris un parti. Elle dépecha Négous pour monter au cocher et à l'escorte le chemin des écuries. Elle gagna du temps en envoyant à ces messieurs, par le dévoué serviteur, un plateau chargé d'apéritifs variés.

A l'appel de la cloche, M. de Guérelles descendit à la salle à manger où se trouvait déjà Georgette. L'aspect de sa femme le dérida quelque peu. La jeune marquise était charmante, dans sa toilette très simple, en toile crème, toute semée de petits boutons pompadour.

M. de Guérelles se pencha. Il fouilla du regard les environs et il ne trouva rien. Georgette, penchée sur son épaule, tendait sa main fine vers la route qui aboutissait à l'avenue de Guérelles.

Nous nous permettons, mademoiselle ou madame, dit-il, d'envahir militairement le domaine culinaire qui est votre propriété. Mais nous osons espérer que votre pardon sera à la hauteur de vos charmes!

